

Switcher

Art de vivre

garantit les droits humains

- Par Cathy Premer -

LA PETITE BALEINE JAUNE DES
VÊTEMENTS SWITCHER SYMBOLISE
L'ATTITUDE RESPONSABLE AVEC LAQUELLE
L'ENTREPRENEUR DE LA MARQUE, ROBIN
CORNELIUS, MÈNE SON ENTREPRISE.
THE LITTLE YELLOW WHALE ON SWITCHER
CLOTHING REPRESENTS THE RESPONSIBLE
ATTITUDE WITH WHICH THE BRAND
ENTREPRENEUR RUNS HIS FIRM.

La baleine ne mange que des végétaux et n'est donc nuisible à aucune espèce vivante. Et Robin Cornelius prouve concrètement que développer une affaire tout en veillant de manière significative à ce que les droits humains ne soient pas bafoués, est une question de volonté et d'engagement éthique. C'est cet engagement, en plus du côté confort et coloré sobre du vêtement, qui a notamment séduit la famille Mabillard, laquelle vend la marque sur le Haut-Plateau depuis 25 ans. «C'est vraiment quelqu'un qui est très accessible, très généreux et sensible. Nous le soutenons depuis qu'il a lancé son entreprise», déclare Laurence Mabillard lorsqu'on lui demande de parler de Robin Cornelius.

Whales are solely eaters of vegetable matter and, therefore, are not harmful to any living species. And Robin Cornelius has proved concretely that developing a business while, at the same time, significantly taking into consideration the fact that human rights should not be compromised, is a question of will and ethical commitment. It is this commitment, as well as the comfort and simple colours of the clothing, which especially attracted the Mabillard family, and has led them to sell the label on the Haut-Plateau for the past 25 years. "He's really someone who is very approachable, very generous and sensitive. We have been supporting him since he started up his firm", states Laurence Mabillard when we ask her to speak about Robin Cornelius.



Pour qu'ils puissent constater par eux-mêmes, Robin, il y a quelques années, a invité les parents Mabillard et d'autres vendeurs de la marque en Suisse à se rendre en Inde: «Les usines sont ultra-modernes et les conditions de travail sont vraiment correctes. À côté des manufactures, des écoles ont été créées et sont financées par l'entreprise pour assurer une scolarisation aux enfants des employés. Il y a également des cantines à côté. Les mamans qui travaillent dans les manufactures peuvent alors donner à manger à leurs enfants sur l'heure de midi», témoigne Rita.

Code de conduite Switcher

L'entreprise existe depuis 1981 et travaille à ce jour avec l'Inde, le Portugal, la Turquie et l'Extrême-Orient pour confectionner les vêtements associés à la petite baleine jaune. En 1998, elle élabore un code de conduite Switcher destiné à être respecté par tous ses fournisseurs. Ce code interdit l'exploitation du travail des enfants, la discrimination, garantit l'établissement d'une relation de travail, des conditions de travail décentes ou encore des salaires corrects. «Avoir une attitude responsable est complexe, il faut constamment discuter, être fidèle avec ses fournisseurs afin d'orienter les managers des usines vers une vision commerciale saine et citoyenne», explique Robin.

Qui plus est, des projets sociaux et environnementaux se réalisent chez chaque partenaire fournisseur. Des écoles et des cantines ont été créées pour accueillir les enfants des employés, l'eau est traitée, les conditions de travail sont constamment réévaluées et améliorées, les niveaux de salaire sont régulièrement vérifiés, etc.

L'ADN à disposition du consommateur

Depuis 2006 la traçabilité des produits est garantie. «C'est avec Gilles Dana, en charge de la responsabilité sociale chez Switcher, que nous est venue l'idée de créer un site www.respect-code.org vers lequel le consommateur puisse se tourner. À ce jour, plus de 28 millions d'habits ont ainsi leur code qui informe sur toutes les étapes de la chaîne de production, du coton brut au produit fini, en passant par les diverses étapes telles que la filature, le tricotage, la teinture, la confection et même le transport jusque dans nos entrepôts.»

Fondation Switcher

«Parmi nos projets en Suisse, il y a le T School Project sur le thème du vêtement, qui sensibilise des élèves aux divers aspects sociaux et environnementaux de la chaîne de production textile», explique Robin. Ce projet a obtenu une reconnaissance de l'Unesco.

www.switcher.com
www.respect-code.org

A few years ago, so that they could see for themselves, the Mabillard parents, together with some other retailers of the label in Switzerland, were invited by Robin to go to India: "The factories are ultra modern and the working conditions there are decent. Next to the factories, some schools have been created and are financed by the firm to ensure that the employees' children receive an education. There are also canteens nearby. The mothers working in the factories can, therefore, give the children their meal at lunchtime", Rita tells us.

Switcher code of conduct

The firm has existed since 1981 and has been working with India, Portugal, Turkey, and the Far East up until now to make the clothes that are associated with the little yellow whale. In 1998, it established a Switcher code of conduct destined to be respected by all its suppliers. This code forbids the exploitation of children's work, discrimination, guarantees the setting up of a working relationship, decent working conditions and proper salaries. "Having a responsible attitude is complex, it requires having constant discussions, being faithful to your suppliers in order to orientate the factory managers towards a healthy corporate citizen vision", Robin explains.

What is more, social and environmental projects are being undertaken with each partner-supplier. Schools and canteens have been created for the employees' children, the water has been treated, working conditions are continually re-evaluated and improved, the salary levels are regularly checked, etc.

DNA at the consumer's disposal

Since 2006, the traceability of the products has been guaranteed. "It was with Gilles Dana, who is in charge of social responsibility at Switcher's, that we had the idea of creating a site, www.respect-code.org, to which the consumer could refer. Up to now, more than 28 million garments have their code, which gives detailed information about every stage in the production chain, from the raw cotton to the finished item, going through various stages such as spinning, knitting, dyeing, manufacturing and even the transport right up to the warehouses."

Switcher Foundation

"Among our projects in Switzerland, there is the T School Project on the clothing theme, which heightens children's awareness of various social and environmental aspects of the textile production chain", Robin explains. This project has obtained recognition from UNESCO.